

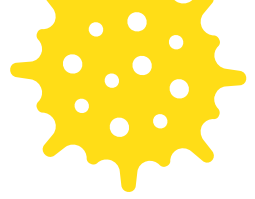
/ contenu du cours

Le traitement de l'hépatite C

Connaissances approfondies sur le traitement de l'hépatite C, à l'intention des prestataires de services de première ligne.



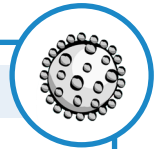
mars 2025



/ contenu du cours

1 Introduction au traitement de l'hépatite C

À la fin de ce module, vous serez en mesure de :



- 1 Comprendre l'infection à l'hépatite C et sa progression.
- 2 Comprendre comment l'hépatite C est diagnostiquée.
- 3 Expliquer les options de traitement pharmaceutique et comment le traitement guérit l'hépatite C.
- 4 Décrire les bienfaits du traitement par antiviraux à action directe pour la guérison de l'hépatite C.
- 5 Décrire ce à quoi on peut s'attendre au cours d'un régime de traitement typique.
- 6 Expliquer comment déterminer si le traitement a guéri l'hépatite C.

Qu'est-ce que l'hépatite C?

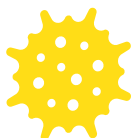
L'hépatite C est une infection du foie causée par le **virus de l'hépatite C**.

Une personne contracte l'hépatite C lorsque le virus de l'hépatite C entre dans son sang. Après être entré dans le sang, le virus infecte le foie et utilise ce dernier pour faire des copies de lui-même et provoquer une infection.

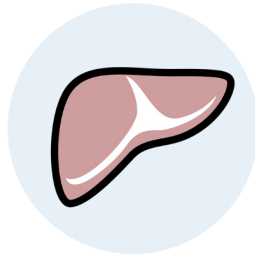
Les six premiers mois de l'infection à l'hépatite C s'appellent **l'infection aiguë**. Chez certaines personnes qui contractent l'hépatite C, le virus disparaît tout seul durant les six premiers mois suivant l'infection. Lorsque cela arrive, on parle de **clairance spontanée**. La clairance spontanée de l'hépatite C se produit chez environ 1 personne sur 4 durant la phase aiguë de l'infection.

La clairance spontanée de l'hépatite C se produit chez environ 1 personne sur 4 durant la phase aiguë de l'infection.

Chez environ 3 personnes sur 4, le virus reste dans le corps après la période initiale de six mois. À ce moment, il est peu probable que le virus disparaisse tout seul. Il s'agit alors d'une **infection chronique**. Pendant l'infection chronique, le virus continue de faire des copies de lui-même et de causer des dommages au foie. D'ordinaire, les dommages (ou lésions) se produisent lentement sur une longue période. Une personne peut vivre avec l'hépatite C



chronique pendant 20 à 30 ans ou plus sans se sentir malade et sans éprouver de symptômes. On dit parfois que l'hépatite C est une maladie « silencieuse » parce qu'elle ne provoque souvent aucun symptôme jusqu'à ce que le foie soit gravement endommagé.



L'hépatite C cause des dommages au foie en provoquant de l'inflammation dans l'organe. Cette inflammation donne lieu à la cicatrisation du foie, une affection appelée **fibrose**. Après une longue période, la cicatrisation touche presque toutes les parties du foie, et on parle alors de **cirrhose**. La cirrhose fait en sorte que le foie a de la difficulté à fonctionner correctement. Elle peut entraîner de graves problèmes de santé et causer potentiellement la mort précoce.

L'infection à l'hépatite C chronique augmente également le risque d'insuffisance hépatique et de cancer du foie. L'insuffisance hépatique ou le cancer du foie peut nécessiter une greffe de foie. Le fait de subir une greffe de foie ne guérit pas l'hépatite C. Le virus de l'hépatite C est encore présent dans le corps et peut infecter le foie à nouveau s'il n'est pas traité.

Dépistage de l'hépatite C

La seule façon de diagnostiquer l'hépatite C consiste à faire passer des tests à la personne en question.

D'ordinaire, deux tests sont nécessaires pour diagnostiquer l'infection à l'hépatite C : un test de dépistage des anticorps et un test de recherche de l'ARN. Dans certains cas, seul un test de recherche de l'ARN est effectué pour diagnostiquer l'hépatite C.

Le premier test est un **test de dépistage des anticorps**. Ce test détecte la présence d'anticorps anti-hépatite C dans le sang.

- + Le système immunitaire produit des anticorps pour combattre les micro-organismes nocifs, y compris les virus qui entrent dans le corps.
- + Un résultat positif au test de dépistage des anticorps signifie que la personne est porteuse d'anticorps anti-hépatite C et qu'elle a donc été exposée au virus à un moment donné de sa vie.
- + Le seul test de dépistage des anticorps ne signifie pas que la personne a actuellement une infection à l'hépatite C.

Si une personne reçoit un résultat positif au test de dépistage des anticorps anti-hépatite C, elle devra passer un deuxième test pour confirmer qu'il s'agit d'une infection active à l'hépatite C.

Le deuxième test s'appelle le **test de recherche de l'ARN** ou encore le test de confirmation. Ce test recherche la présence du matériel génétique du virus dans le sang.

- + Un test d'ARN positif signifie que la personne a actuellement une infection à l'hépatite C.
- + Un résultat négatif au test de recherche de l'ARN signifie que la personne n'a plus l'hépatite C (grâce à la clairance spontanée, par exemple).

Un résultat positif au test de recherche de l'ARN révèle aussi la quantité de virus dans le sang, c'est-à-dire la charge virale, et permet également de déterminer la souche, ou le **génotype**, du virus. Les génotypes les plus courants sont numérotés de 1 à 6. Il existe aussi des sous-types comme le 1a et le 1b.

Traitement de l'hépatite C

Le traitement anti-hépatite C vise à **guérir l'hépatite C**. Les traitements anti-hépatite C sont très efficaces et donnent des taux de guérison d'environ 95 % ou plus.

Les médicaments anti-hépatite C s'appellent des antiviraux à action directe ou AAD.

Les AAD rendent le virus incapable de faire des copies de lui-même. Les traitements anti-hépatite C consistent en des combinaisons de deux sortes d'AAD différents ou davantage. Les différentes sortes d'AAD agissent de façons différentes pour rendre le virus incapable de faire des copies de lui-même.

Les traitements anti-hépatite C sont très efficaces et donnent des taux de guérison d'environ 95 % ou plus.

Certains traitements anti-hépatite C peuvent guérir n'importe quel génotype du virus. On appelle ceux-ci des traitements **pangénotypiques**. D'autres traitements agissent contre des génotypes spécifiques du virus.

Certains traitements anti-hépatite C incluent un médicament appelé ribavirine, qui est utilisé en association avec les AAD.

- + On ajoute la ribavirine au traitement dans certaines situations particulières, comme lorsque la personne a subi de graves dommages au foie.

Bienfaits du traitement de l'hépatite C



La guérison de l'hépatite C procure de nombreux bienfaits.

- + La guérison peut prévenir les dommages additionnels au foie, prévenir l'insuffisance hépatique et le risque de cancer du foie et de décès.
- + Elle améliore la qualité de vie de la personne; notons par exemple que certaines personnes ont plus d'énergie et éprouvent moins de douleur dans le corps.
- + Chez certaines personnes, elle peut améliorer la santé du foie au fil du temps.

En plus des bienfaits pour la santé, la guérison de l'hépatite C prive le virus d'occasions de se transmettre, ce qui aide à réduire le nombre de nouvelles infections au Canada et ailleurs dans le monde.

Ce à quoi on peut s'attendre au cours du traitement de l'hépatite C

Toute personne qui reçoit un diagnostic d'hépatite C chronique devrait parler à son professionnel de la santé pour connaître ses options de traitement.

Si une personne est diagnostiquée durant la phase aiguë de l'infection à l'hépatite C, son professionnel de la santé pourrait recommander qu'elle attende de voir si le corps se débarrassera du virus tout seul (clairance spontanée) avant qu'elle commence le traitement.

La décision de commencer le traitement est prise par la personne vivant avec l'hépatite C et son professionnel de la santé.

Facteurs à considérer avant de choisir une combinaison de médicaments :

- + L'ampleur des dommages subis par le foie.
- + La présence d'autres problèmes de santé ou de médicaments qui pourraient avoir un impact sur le traitement.
- + Si la personne a suivi un traitement auparavant ou non.
- + Le génotype du virus (déterminé durant le diagnostic). Le génotype du virus (déterminé lors du diagnostic). Ils ne sont peut-être pas nécessaires chez les personnes qui reçoivent un traitement pangénotypique.
- + Si la personne est enceinte, essaie de le devenir ou non.

Selon la combinaison de médicaments :

- + Le traitement peut durer de huit à 12 semaines.
- + Pour la plupart des personnes, le traitement consiste à prendre ses médicaments une fois par jour pendant toute la durée du traitement. Certaines combinaisons nécessitent deux prises de médicaments par jour.
- + Pour que le traitement réussisse à guérir efficacement l'hépatite C, il est important que l'on prenne ses médicaments tous les jours jusqu'à la fin du traitement, en suivant les prescriptions de son professionnel de la santé. On appelle cela l'observance thérapeutique.

Pendant que la personne suit son traitement contre l'hépatite C, son professionnel de la santé fera le suivi de sa santé. Cela peut inclure des tests additionnels, y compris des tests sanguins dans certains cas. Par exemple, on peut utiliser le test de la charge virale pour mesurer l'observance thérapeutique de la personne pendant le traitement. On peut effectuer d'autres tests tout au long du traitement afin de surveiller l'état du foie et l'état de santé général de la personne.

Chez la plupart des personnes, les traitements anti-hépatite C provoquent de légers effets secondaires qui s'atténuent ou disparaissent habituellement quelques semaines après le début du traitement.

Parfois, les effets secondaires du traitement ressemblent aux symptômes de l'hépatite C ou des lésions hépatiques. Les effets secondaires les plus courants éprouvés par les personnes sous traitement incluent des maux de tête, une fatigue extrême, des nausées et des diarrhées.

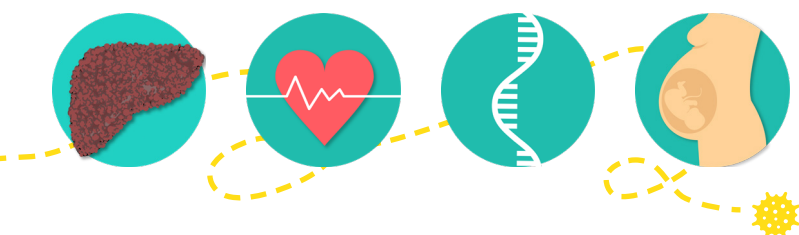
Il est rare que les effets secondaires soient assez graves pour nécessiter l'arrêt du traitement. Les personnes qui prennent la ribavirine en combinaison avec des AAD risquent d'éprouver davantage d'effets secondaires durant le traitement.

Guérir l'infection à l'hépatite C

Les traitements anti-hépatite C sont très efficaces pour guérir l'infection à l'hépatite C.

On effectue un test de la charge virale 12 semaines après la fin du traitement pour déterminer si le virus a disparu du corps.

- + Si le résultat est négatif (aucun virus dans le sang), la personne est guérie de l'hépatite C. Le virus de l'hépatite C a disparu de son corps.



- + Si le test de la charge virale s'avère positif, cela veut dire que le traitement n'a pas guéri l'hépatite C. Le professionnel de la santé fournira de l'information sur les options de retraitement.

La guérison de l'hépatite C porte aussi le nom de **réponse virologique soutenue** (RVS). Certaines personnes disent RVS12. Le chiffre 12 signifie que le test a été effectué 12 semaines après la fin du traitement.

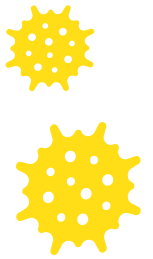
Même si une personne réussit à se débarrasser du virus de l'hépatite C (que ce soit grâce au traitement ou à la clairance spontanée), elle peut être réinfectée par l'hépatite C si elle est exposée à nouveau au virus. Le risque de réinfection existe parce que le traitement réussi de l'hépatite C ne confère aucune **immunité** contre la réinfection. (L'immunité est la capacité que possède le corps de résister aux maladies. Dans ce cas, l'immunité est la capacité que possède le corps de résister à l'infection par le virus de l'hépatite C.)

Puisque toute personne exposée au virus de l'hépatite C aura des anticorps dans son sang pour le reste de sa vie, le test de dépistage des anticorps n'est pas utile pour diagnostiquer la réinfection. Le test de recherche de l'ARN est le seul moyen de confirmer qu'une personne a été réinfectée par l'hépatite C.

Le risque de réinfection existe parce que le traitement réussi de l'hépatite C ne confère aucune immunité contre la réinfection.

L'accès au counseling sur la prévention de la réinfection et aux ressources sur la consommation plus sécuritaire de drogues et les relations sexuelles plus sécuritaires est un élément important du traitement de l'hépatite C.

Les prestataires de services observeront des cas de réinfection par l'hépatite C parmi certains de leurs clients qui continuent d'avoir des comportements à risque élevé en matière de drogues et de sexe après la fin d'un traitement réussi. Les personnes qui courent le risque d'être réinfectées après le traitement devraient être testées régulièrement pour l'hépatite C. Cela permettrait de diagnostiquer la personne dès un stade précoce de la réinfection et de la diriger vers des soins aussitôt que possible. Si la personne ne connaît pas de clairance spontanée du virus après la réinfection, elle devra être traitée de nouveau. 🌐



/ contenu du cours

2 Facteurs pouvant influencer les décisions concernant le traitement

À la fin de ce module, vous serez en mesure de :

- 1 Expliquer les facteurs à considérer pour choisir une combinaison de traitements.
- 2 Comprendre comment une personne qui envisage de suivre un traitement s'y prépare et est soutenue dans sa démarche.



Tous les traitements anti-hépatite C utilisés au Canada donnent des taux de guérison très élevés.

Les professionnels de la santé prennent en considération plusieurs facteurs avant de recommander une combinaison de traitements particulière à une personne ayant l'hépatite C.

Les facteurs à considérer pour choisir une combinaison de traitements anti-hépatite C incluent les suivants :

- + L'ampleur des dommages subis par le foie
- + Le génotype du virus
- + Si la personne a déjà été traitée ou pas
- + Les autres médicaments que la personne prend déjà
- + La présence d'autres problèmes de santé

L'objectif consiste à rendre le traitement le plus sûr, le plus efficace et le plus tolérable que possible pour chaque personne.

Lésions hépatiques

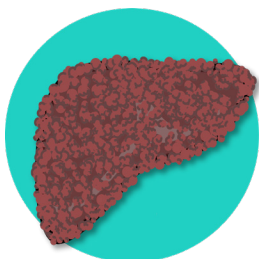
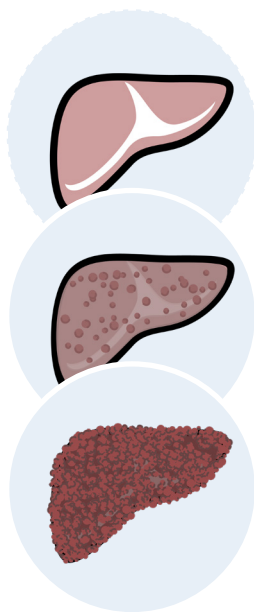
L'ampleur des dommages que le foie a subis aura un impact sur les décisions concernant le traitement le plus efficace et le moment idéal pour commencer.

Des tests médicaux permettront de déterminer l'ampleur des dommages subis par le foie avant de commencer le traitement. Ces tests peuvent varier. Il peut s'agir d'un ou plusieurs des tests suivants :

- + Tests sanguins – on peut faire analyser le sang pour mesurer la fonction hépatique et les taux d'enzymes hépatiques ou encore pour effectuer un FibroTest ou un test FIB-4 (calculs fondés sur plusieurs tests sanguins et d'autres mesures comme l'âge pour déterminer l'ampleur des lésions hépatiques).
- + Échographie – Technique de balayage ou scan qui utilise des ondes sonores pour créer une image du foie.
- + FibroScan – Test qui mesure la rigidité du foie à l'aide d'ondes échographiques.
- + Biopsie – Intervention qui consiste à prélever un petit fragment de tissu sur le foie à l'aide d'une aiguille. Il est très rare qu'une biopsie soit nécessaire.

Des tests médicaux peuvent aider à déterminer si une personne a la **cirrhose**, car cela peut avoir un impact sur ses options de traitement. Une personne atteinte de cirrhose a le foie très cicatrisé. D'ordinaire, une personne vit avec l'infection à l'hépatite C chronique depuis des décennies avant que la cirrhose se déclare.

Il existe deux types de cirrhose. On parle de **cirrhose compensée** quand le foie a subi beaucoup de dommages, mais est encore capable d'accomplir un grand nombre de ses fonctions. De nombreuses personnes ayant la cirrhose compensée éprouvent peu ou pas de symptômes. Chez un faible nombre de personnes atteintes de cirrhose, le foie a subi tellement de dommages qu'il n'est plus capable de fonctionner correctement. On parle alors de **cirrhose décompensée**. Les personnes atteintes de cirrhose décompensée sont plus susceptibles d'éprouver des



symptômes, tels qu'une inflammation douloureuse des jambes (œdème) et de l'abdomen (ascites), hémorragies œsophagiennes ou de l'estomac, infections abdominales ou difficultés à penser clairement.

La présence de cirrhose peut déterminer quel traitement sera le plus efficace et pendant combien de temps il faudra le prendre. Par exemple :

- + Il est possible que le traitement doive durer plus longtemps chez certains, comme 12 ou 24 semaines.
- + Si une personne a la cirrhose décompensée, il est probable qu'elle prendra de la ribavirine en association avec des antiviraux à action directe (AAD). Certains types d'AAD appelés inhibiteurs de la protéase ne pourront pas être prescrits parce qu'ils peuvent être dangereux et aggraver la décompensation.

Si le foie a subi des lésions très graves (p. ex., s'il y a cirrhose décompensée avancée), le patient peut avoir besoin d'une greffe du foie avant de recevoir un traitement pour l'hépatite C.

Génotype

Le génotype du virus peut être pris en considération au moment de choisir une combinaison de traitements. Le génotype est souvent déterminé lorsque l'infection à l'hépatite C est diagnostiquée. Certains traitements anti-hépatite C sont approuvés pour le traitement de n'importe quel génotype du virus. On appelle ceux-ci des traitements **pangénotypiques**. D'autres traitements sont approuvés pour le traitement de génotypes spécifiques seulement.

Expérience thérapeutique

Le fait que la personne ayant l'hépatite C ait déjà été traitée ou pas sera pris en considération avant de choisir sa combinaison de traitements. Une personne qui n'a jamais reçu de traitement anti-hépatite C auparavant est décrite comme « **jamais traitée** » (ou **naïve au traitement**). Une personne qui a suivi un traitement anti-hépatite C auparavant est décrite comme « **déjà traitée** ».

Dans des cas rares, il arrive qu'une personne recevant un traitement par AAD ne guérisse pas. Il existe des traitements spécifiques qui sont efficaces dans une telle situation pour guérir l'hépatite C.

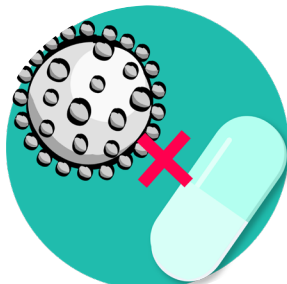
Dans des cas rares, une personne traitée par AAD ne guérit pas. Si cela arrive, on peut utiliser des traitements spécifiques efficaces pour guérir l'hépatite C.



D'ordinaire, une personne qui ne guérit pas sous l'effet d'un traitement initial par AAD se fera offrir un traitement à nouveau. Une discussion sur l'observance du traitement et les interactions médicamenteuses peut être un élément important de la préparation au retraitement.

Résistance médicamenteuse

Le terme résistance médicamenteuse veut dire que le virus de l'hépatite C est capable d'esquiver partiellement ou totalement l'effet d'un médicament particulier donné pour traiter l'hépatite C.



D'ordinaire, il n'est pas nécessaire de faire des tests de résistance avant de commencer à traiter l'hépatite C. Il existe toutefois quelques situations dans lesquelles un professionnel de la santé pourrait demander des tests de résistance. Par exemple :

- + Lorsque certaines combinaisons de traitements sont envisagées pour traiter des génotypes spécifiques du virus, parce que la présence d'une souche pharmacorésistante de l'hépatite C peut réduire les chances de guérison.
- + Si une personne ne guérit pas sous l'effet d'un traitement par AAD, des tests de résistance pourraient être envisagés avant le retraitement.

Les tests de résistance peuvent déterminer quelles combinaisons de traitements pourraient ne pas agir chez une personne et lesquelles ont de fortes chances de guérir l'hépatite C.

Interactions médicamenteuses

Certains autres médicaments peuvent influencer les recommandations concernant le traitement anti-hépatite C à utiliser, en raison du risque d'interactions médicamenteuses.

Une interaction médicamenteuse se produit lorsqu'un médicament exerce un effet sur l'absorption, l'utilisation ou l'élimination d'un autre médicament par le corps. Une interaction médicamenteuse peut réduire l'efficacité de l'un ou l'autre des médicaments, ou des deux, ou encore elle peut intensifier les effets secondaires.



Si une interaction médicamenteuse est une possibilité :

- + Certains médicaments ne devront pas être utilisés ensemble.
- + Certains médicaments pourront être utilisés ensemble, mais il sera peut-être nécessaire de les prendre à des heures différentes afin qu'ils n'interagissent pas les uns avec les autres.
- + Certains médicaments pourront être utilisés ensemble, mais il sera peut-être nécessaire d'en modifier les doses.

Des interactions médicamenteuses peuvent également avoir lieu avec les produits pharmaceutiques en vente libre, les suppléments et les drogues.

Il est important que les professionnels de la santé soient au courant de tous les médicaments (prescrits ou non prescrits) et de toutes les drogues que leurs patients prennent afin qu'ils puissent choisir un traitement anti-hépatite C qui ne causera pas d'interactions médicamenteuses ou élaborer un plan pour gérer les interactions.

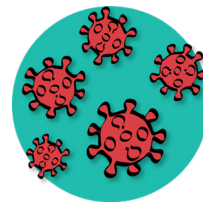
Autres problèmes de santé

Certaines personnes ont d'autres problèmes de santé en plus de l'hépatite C, ce qui peut influencer leur choix de traitement. Les trois affections médicales suivantes doivent être prises en considération avant de traiter l'hépatite C :

- 1 la co-infection au VIH
- 2 la co-infection à l'hépatite B

VIH

Le VIH (virus de l'immunodéficience humaine) affaiblit le système immunitaire, soit l'ensemble des défenses innées du corps contre les maladies. Grâce à un diagnostic, à un traitement et à des soins précoces, les personnes ayant le VIH peuvent vivre longtemps et en bonne santé. Il est impossible de guérir le VIH, mais il existe des traitements hautement efficaces qui contrôlent bien le virus. Le traitement efficace peut également prévenir la transmission continue du VIH.



Certaines des voies de transmission courantes du VIH sont les mêmes que pour l'hépatite C, notamment le partage du matériel servant à l'injection de drogues.



Une personne ayant à la fois le VIH et l'hépatite C peut connaître des différences (par rapport à une personne ayant l'hépatite C seulement) :

- + Les anticorps anti-hépatite C peuvent mettre plus de temps à se développer, alors le diagnostic de l'hépatite C peut prendre plus de temps chez une personne ayant le VIH, et il peut être nécessaire de répéter les tests pour confirmer le diagnostic.
- + Si l'infection au VIH en est à un stade avancé, le test de dépistage des anticorps anti-hépatite C pourrait donner un résultat négatif, et on devrait effectuer un test de recherche de l'ARN pour diagnostiquer l'hépatite C.
- + La clairance spontanée de l'hépatite C durant l'infection aiguë est moins probable.
- + Les dommages au foie peuvent se produire plus rapidement.

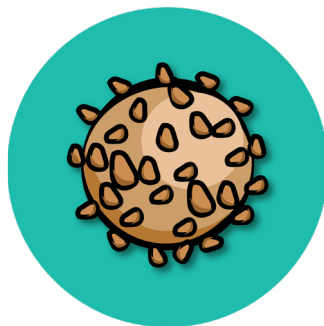
Chaque personne ayant l'hépatite C devrait être testée pour le VIH avant de commencer le traitement. Si le test de dépistage du VIH est positif, le professionnel de la santé aidera la personne à déterminer à quel moment elle devrait commencer ses traitements contre le VIH et l'hépatite C. Il arrive plus couramment que le traitement du VIH commence en premier. Dans certains cas, il peut se produire des interactions entre le traitement anti-VIH et le traitement anti-hépatite C, et il faut parfois modifier le traitement anti-VIH afin qu'il soit possible de donner un traitement contre l'hépatite C.

Il n'y a pas de différence dans les taux de guérison de l'hépatite C chez les personnes co-infectées par le VIH.

Hépatite B

De façon semblable à l'hépatite C, l'hépatite B est un virus qui infecte le foie et y cause des dommages. L'hépatite B et l'hépatite C peuvent se transmettre des mêmes façons, notamment par le partage de matériel servant à l'injection de drogues.

La plupart des adultes se débarrassent de l'hépatite B tout seuls, mais certaines personnes progressent au stade de l'infection chronique, ce qui veut dire qu'elles ont l'hépatite B depuis six mois ou plus. Il est impossible de guérir l'hépatite B chronique, mais le traitement peut contrôler l'infection. Il existe un vaccin contre l'hépatite B.



Toute personne ayant l'hépatite C devrait être testée pour l'hépatite B avant de commencer le traitement. Si le test de dépistage de l'hépatite B est positif, la personne devrait commencer un traitement contre l'hépatite B en premier. Cela est important parce que, faute de traitement, l'hépatite B peut causer rapidement des dommages au foie après l'amorce du traitement contre l'hépatite C.

Une personne qui s'est débarrassée spontanément de l'hépatite B n'a pas besoin de suivre un traitement contre l'hépatite B. Le vaccin anti-hépatite B devrait être offert à toute personne n'ayant jamais eu cette infection ou n'ayant jamais été vaccinée contre elle.

Grossesse et âge

Il y a de rares situations où le traitement contre l'hépatite C n'est pas recommandé de façon générale, notamment :

- 1 Si une personne est enceinte
- 2 Si une personne a moins de 18 ans

Dans les deux cas, le traitement contre l'hépatite C est temporairement retardé.

Grossesse

En général, le traitement par AAD n'est pas recommandé durant la grossesse parce que les données sur les effets de ces médicaments chez les personnes enceintes sont limitées. Le traitement peut commencer lorsque la personne n'est plus enceinte. Les essais cliniques sur le traitement de l'hépatite C durant la grossesse se poursuivent, et cette recommandation pourrait changer à l'avenir.

N'importe quel traitement incluant la ribavirine est déconseillé aux personnes enceintes ou souhaitant le devenir. La ribavirine est toxique pour le fœtus et peut avoir des conséquences graves sur son développement. La ribavirine peut également être toxique pour le sperme.

Toute personne qui souhaite avoir un bébé devrait attendre six mois après la fin de son traitement incluant la ribavirine. Cela est vrai autant pour la personne souhaitant tomber enceinte que pour la personne fournissant le

Le traitement de l'hépatite C n'est pas recommandé durant la grossesse.

sperme. On devrait utiliser de la contraception pendant le traitement par ribavirine, ainsi que durant les six mois suivant la fin du traitement. Une personne qui prend la ribavirine ne devrait pas allaiter.

- + La probabilité de transmission de l'hépatite C d'une personne enceinte à son bébé (connue sous le nom de transmission périnatale) est d'environ 8 %.
- + Si une personne enceinte est co-infectée par le VIH et l'hépatite C, le risque de transmission augmente.
- + Le mode d'accouchement (vaginal ou par césarienne) n'a pas d'impact sur le risque de transmission.
- + Le lait maternel ne transmet pas le virus

de l'hépatite C. Cependant, si les mamelons sont craquelés ou saignent, l'allaitement devrait cesser temporairement en attendant que les mamelons guérissent.

Un professionnel de la santé peut aider à déterminer un plan et un calendrier de traitement pour une personne ayant l'hépatite C qui est enceinte ou qui planifie une grossesse.



Âge

Les lignes directrices recommandent de consulter un spécialiste pour bien soigner les enfants atteints d'hépatite C.

Il existe maintenant des options de traitement pour les enfants de 3 ans et plus.

Préparation au traitement

Les lignes directrices canadiennes sur le traitement de l'hépatite C recommandent que toutes les personnes atteintes d'hépatite C chronique soient considérées comme candidates au traitement. Les personnes qui utilisent des drogues ou de l'alcool ont le droit de se voir offrir le traitement de l'hépatite C, qu'elles aient l'intention ou non de poursuivre, de réduire ou d'arrêter leur usage de substances.

Il existe différentes façons d'aider une personne à se préparer à commencer un traitement de l'hépatite C :

- + Mettre en place une routine et un réseau d'accompagnement pour favoriser l'observance de la personne au traitement.

- + Offrir du counseling sur la réduction des méfaits et un accès à du matériel et des services de réduction des méfaits.
- + Créer un plan de contraception.
- + Aider la personne à avoir accès au traitement et à obtenir son remboursement.

Un élément de la préparation au traitement consiste à s'assurer que la personne a le soutien dont elle aura besoin pour suivre fidèlement le traitement. Pour que le traitement guérisse efficacement l'hépatite C, il est important que les médicaments soient pris tous les jours jusqu'à la fin du traitement tels qu'ils sont prescrits par un professionnel de la santé. On appelle ce comportement ***l'observance thérapeutique***.

Le soutien sera différent pour chaque personne. Chaque personne devrait parler de sa situation à un professionnel de la santé ou à un intervenant de soutien en qui elle a confiance. Les mesures suivantes, par exemple, permettent de soutenir la santé mentale ou le bien-être holistique d'une personne :

- + Des contacts plus fréquents avec les professionnels de la santé et les intervenants de soutien pour faire le point.
- + Encourager la personne à communiquer régulièrement avec sa famille, ses amis ou d'autres personnes qui lui donneront du soutien.
- + Encourager une personne à participer à des rencontres régulières d'un groupe de pairs qui suivent un traitement, si possible.

Le soutien peut également consister à aider une personne à faire une demande d'aide au revenu ou au logement. Le fait d'avoir un logement sûr peut aider une personne à mieux organiser ses médicaments et à observer son traitement.

Certaines personnes voudront profiter de soutiens comme la délivrance quotidienne ou hebdomadaire du traitement, car cela peut rendre l'organisation des médicaments plus facile. La délivrance quotidienne ou hebdomadaire veut dire que la personne reçoit ses médicaments un jour ou une semaine à la fois, au lieu de recevoir toutes ses pilules d'un seul coup.

Certaines personnes auront besoin d'aide pour planifier leur alimentation afin d'obtenir régulièrement de la nourriture ou des repas. Cela peut s'avérer particulièrement important si la combinaison de traitement doit être prise avec de la nourriture.

Les personnes qui utilisent activement des drogues, qui prennent un traitement par agonistes opioïdes ou qui boivent de l'alcool ont les mêmes taux de guérison de l'hépatite C que toute autre personne recevant un traitement. Les prestataires de soins de santé ou les intervenants ou intervenantes de soutien peuvent poser des questions aux usagers et usagères de leurs services sur leur utilisation de drogues ou d'alcool dans le but de les appuyer dans leur traitement. Ils ou elles peuvent également fournir de l'information et des ressources sur les stratégies de réduction des méfaits. Certaines personnes peuvent choisir d'amorcer un traitement par agonistes opioïdes avant de commencer leur traitement de l'hépatite C. Les prestataires de soins de santé peuvent aussi proposer des stratégies d'observance thérapeutique. Le traitement par agonistes opioïdes ou la réduction de l'utilisation de drogues ou d'alcool ne sont pas des prérequis au traitement de l'hépatite C.

Il est important d'élaborer un plan pour prévenir la grossesse durant le traitement anti-hépatite C. Cela est vrai pour les deux membres du couple. Si une personne a des relations sexuelles qui peuvent donner lieu à une grossesse, la contraception est recommandée.

Remboursement

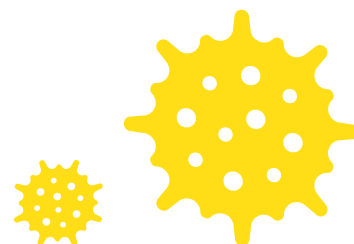
Il est maintenant plus facile qu'auparavant d'avoir accès au traitement de l'hépatite C et de le faire rembourser, mais certaines personnes voudront peut-être du soutien pour naviguer ce processus avec leur professionnel de la santé.

La plupart des personnes sont couvertes par les régimes d'assurance médicaments provinciaux et territoriaux; certaines personnes dépendent de régimes privés d'assurance médicaments (habituellement par l'entremise de leur employeur). Certaines personnes sont couvertes par les régimes du gouvernement fédéral, y compris les réfugiés, les membres des forces armées, les fonctionnaires et retraités fédéraux, les détenus fédéraux et les personnes autochtones désignées.

Le remboursement varie d'un régime à l'autre. Chaque province et territoire a une liste de médicaments assurés qui inclut tous les produits couverts par le régime provincial ou territorial. Les traitements anti-hépatite C sont inclus sur les listes de médicaments assurés des provinces et territoires.

Les entreprises pharmaceutiques ont également des programmes pour aider une personne à remplir les formulaires liés à l'assurance-médicaments et peuvent payer une franchise. La majorité des gens n'ont pas à payer eux-mêmes le coût du traitement.

Le traitement anti-hépatite C peut avoir un effet positif et stabilisant dans la vie d'une personne. Cette expérience peut permettre de forger des relations positives avec les membres d'une équipe de soins de santé et de proximité et avec le système de santé, et aussi aider la personne à avoir une plus grande stabilité dans sa vie.





/ contenu du cours

3 Rester en santé pendant et après un traitement contre l'hépatite C

À la fin de ce module, vous serez en mesure de :



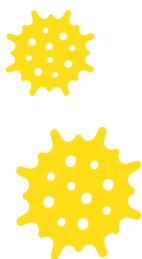
- 1 Expliquer l'importance de l'observance thérapeutique.
- 2 Discuter des façons dont on peut soutenir une personne afin qu'elle suive fidèlement son traitement.
- 3 Expliquer les recommandations sur le dépistage du cancer du foie se rapportant aux personnes atteintes de cirrhose.
- 4 Discuter des moyens de rester en santé après avoir guéri de l'hépatite C.
- 5 Discuter des moyens de prévenir la réinfection par l'hépatite C.
- 6 Comprendre les options de retraitement pour les personnes réinfectées par l'hépatite C.

Observance thérapeutique pour l'hépatite C

Pour augmenter le plus possible les chances que le traitement élimine l'hépatite C, l'observance thérapeutique d'une personne est importante. Afin que le traitement guérisse efficacement l'hépatite C, il est important que la personne traitée maintienne une bonne observance thérapeutique.

L'observance consiste à prendre ses médicaments :

- + tous les jours à l'heure prévue
- + de la bonne manière
- + dans les bonnes quantités
- + pour toute la durée du traitement
- + en suivant les instructions de son professionnel de la santé



Si une personne oublie des doses ou cesse complètement de prendre ses médicaments, elle court le risque que son traitement échoue et que ses chances de guérison diminuent. Si plusieurs doses sont oubliées, il se peut que la personne ait besoin de soutien additionnel ou d'un nouveau plan pour l'aider à suivre fidèlement son traitement.

Soutenir une personne afin qu'elle suive fidèlement son traitement

On commence à offrir du soutien à l'observance thérapeutique avant que la personne commence son traitement, en s'assurant qu'elle a tout ce qu'il lui faut pour suivre son traitement comme prescrit. Les soutiens peuvent être spécifiques ou généraux, comme suit :

- + Si possible, aider la personne à obtenir la délivrance quotidienne ou hebdomadaire de son traitement afin qu'il lui soit plus facile d'organiser ses médicaments.
- + Aider la personne à établir un plan pour obtenir de la nourriture ou des repas de façon régulière, ce qui peut être particulièrement important pour les personnes dont le traitement doit être pris avec de la nourriture.
- + Soutenir la santé mentale et le bien-être holistique de la personne.
- + Aider la personne à présenter une demande d'aide au revenu ou au logement.
- + Travailler avec la personne afin de concevoir le plan de traitement le plus efficace possible.

Si une personne suit un traitement par agonistes opioïdes, le traitement de l'hépatite C peut être pris au même moment que ce dernier. Il peut ainsi être plus facile d'ajouter un traitement à la routine d'une personne.

Voici quelques stratégies additionnelles que la personne peut utiliser pour suivre fidèlement son traitement :

- + Parler à d'autres personnes qui ont suivi un traitement contre l'hépatite C ou qui en suivent un actuellement. Elles pourraient être de bon conseil, sans compter qu'il peut être utile d'en apprendre plus sur les expériences des autres.
- + Faire un essai avant de commencer le vrai traitement. Établir sa routine de traitement en utilisant des bonbons ou des pastilles.
- + Pour la prise de médicaments, choisir une heure précise qui est à la fois conforme aux instructions et appropriée à l'horaire de la personne.

- + Demander un exemplaire écrit du plan de traitement indiquant chaque médicament, l'heure des prises, les quantités à prendre et toute instruction spéciale, le tout dans un format facile à suivre.
- + Suivre le fil de sa médication en utilisant un journal personnel, des plaquettes alvéolées, un pilulier journalier ou une application. On peut écrire le nom des médicaments dans son journal, puis biffer chaque dose à mesure qu'on la prend. Les plaquettes alvéolées et les piluliers journaliers permettent aussi de suivre le fil de ses prises de médicaments. Il existe également des applications et des outils en ligne qui peuvent envoyer des rappels et faciliter le suivi de la médication. Ce sont quelques options pour prévenir l'oubli ou la prise excessive de doses.
- + Régler une minuterie ou un réveil pour se rappeler de prendre ses médicaments.
- + Planifier. On peut mettre des doses supplémentaires de ses médicaments dans un pilulier lorsqu'on sort. Cette stratégie est utile pour les voyages aussi.
- + Développer un réseau de soutien composé de membres de sa famille, d'amis et de prestataires de services qui peuvent envoyer des rappels pour assurer la prise des médicaments.

Dépistage du cancer du foie

L'hépatite C peut augmenter le risque de cancer du foie pour la personne atteinte. Le risque de cancer du foie augmente si la personne a la cirrhose. Toute personne ayant la cirrhose doit faire l'objet d'un suivi continu afin qu'on puisse repérer les signes d'un cancer du foie, et ce, même si la santé hépatique s'améliore après le traitement.

Les lignes directrices canadiennes sur le traitement de l'hépatite C recommandent que des échographies à intervalles de six mois fassent partie du suivi.

Habituellement, aucun suivi spécifique n'est nécessaire pour dépister le cancer du foie chez les personnes n'ayant pas la cirrhose.

Rester en santé après avoir guéri de l'hépatite C

Après avoir guéri de l'hépatite C, la personne devrait recevoir du soutien afin qu'elle puisse prendre soin de sa santé et de son foie. Les éléments suivants sont à considérer :

- + Le maintien d'une relation continue avec ses





professionnels de la santé et personnes de soutien.

- + La vaccination contre les hépatites A et B.
- + Le repos suffisant, une saine alimentation, l'exercice physique et le soutien à la santé mentale et au bien-être holistique.
- + La limitation ou la réduction de sa consommation d'alcool, de drogues ou de tabac.
- + La prévention de la réinfection par l'hépatite C.

La prise d'un traitement contre l'hépatite C peut être l'occasion de bâtir une relation positive entre les professionnels de la santé, les personnes de soutien et la personne suivant le traitement. Une relation positive avec ses professionnels de la santé et ses personnes de soutien peut être bénéfique pour la santé globale de la personne traitée. À titre d'exemple, notons que la personne pourrait envisager de discuter d'autres préoccupations à propos de sa santé, ou de recevoir du counseling ou du soutien pour réduire ses risques d'exposition future à l'hépatite C et aux autres maladies transmissibles par le sang. Elle pourrait aussi choisir de participer à des programmes de promotion de la santé ou à d'autres activités de soutien.

Les professionnels de la santé peuvent offrir la vaccination contre les hépatites A et B aux personnes qui n'ont pas encore été vaccinées. La protection contre les hépatites A et B que confère la vaccination est un moyen important de protéger son foie contre des lésions additionnelles.

La personne peut faire quelques changements dans sa vie pour rester en santé après avoir guéri, mais ces changements ne sont peut-être pas possibles ou réalistes pour tout le monde. Si possible, on peut, par exemple, soutenir la personne et l'encourager à :

- + Se reposer suffisamment
- + Manger aussi sainement que possible
- + Boire beaucoup d'eau
- + Essayer de faire de l'exercice tous les jours
- + Être indulgent envers soi-même et faire des activités relaxantes et agréables, comme passer du temps avec ses proches et ses amis



Les stratégies de bien-être peuvent également inclure le soutien à la santé mentale. Pour certains, cela consiste à

obtenir de l'aide pour faire face à un problème de santé mentale. Il est souvent possible de gérer efficacement les troubles de santé mentale en obtenant du soutien, tel que le counseling ou la psychothérapie, la médication, les soins psychiatriques ou l'intervention d'autres personnes de soutien lorsque c'est approprié.



Entre autres, elle pourrait :

- + Se sentir soulagée et heureuse d'être guérie.
- + Éprouver un sentiment de perte parce qu'une partie de son identité ou de sa façon d'interagir avec les autres personnes ayant l'hépatite C a changé. À titre d'exemple, notons que certaines personnes pourraient faire partie d'un groupe de soutien réservé aux personnes diagnostiquées et sous traitement. La possibilité de recevoir des soins continus dans un lieu que les personnes guéries de l'hépatite C peuvent fréquenter régulièrement peut être un soutien utile durant cette transition.
- + Continuer à se sentir stigmatisée même si elle n'a plus l'hépatite C. Cela peut se produire parce que les personnes de son entourage manquent de renseignements fiables sur l'hépatite C et ignorent la signification de la guérison. Notons cependant que certaines personnes ayant l'hépatite C ne se sentent pas stigmatisées, que ce soit avant ou après la guérison.
- + Ne pas éprouver de sentiments forts à l'idée d'avoir l'hépatite C ou d'en être guérie.

Il n'existe pas de bons ou de mauvais sentiments à éprouver après avoir guéri de l'hépatite C. Il se peut cependant que certaines personnes souhaitent recevoir du soutien pour faire face à de nouveaux sentiments suscités par la guérison.

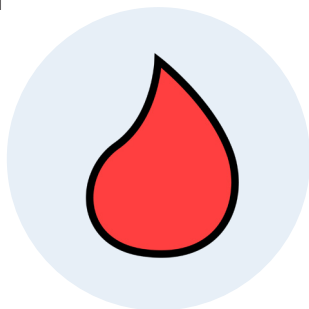
Les personnes atteintes de lésions avancées au foie pourraient vouloir éviter l'alcool, les drogues et le tabac, car ces substances peuvent nuire au foie. Si une personne a de la difficulté à éviter l'alcool, les drogues ou le tabac, une réduction de la fréquence et de la quantité qu'elle utilise aidera tout de même à prévenir d'autres dommages au foie.

La guérison ne protège personne contre la réinfection par l'hépatite C. Des pratiques plus sécuritaires en matière de sexe et de consommation de drogues peuvent contribuer à prévenir la réinfection par l'hépatite C et l'exposition à d'autres maladies.

Prévenir la réinfection

Une personne guérie peut être réinfectée par l'hépatite C si elle est exposée à nouveau au virus, car il n'est pas possible d'acquérir d'immunité, que la guérison soit attribuable au traitement ou à la clairance spontanée du virus de l'hépatite C.

Au Canada, la voie de transmission de l'hépatite C la plus courante réside dans le partage d'aiguilles, de seringues et de tout autre matériel servant à la consommation de drogues. L'hépatite C peut être transmise lorsqu'on consomme des drogues avec du matériel partagé qui est entré en contact avec du sang. On devrait utiliser du matériel neuf chaque fois qu'on s'injecte des drogues, y compris les aiguilles et seringues, les filtres, les cuillères et autres réchauds, les acidifiants, les tampons d'alcool, les garrots et l'eau utilisée pour préparer et injecter les drogues; on devrait également utiliser du matériel neuf pour sniffer les drogues, y compris les pipes, les pailles et les bouts de papier enroulés.



Pour aider une personne à s'injecter de façon plus sécuritaire, on peut lui fournir de l'information sur la réduction des méfaits et des ressources pour une consommation de drogues plus sécuritaire. Cela inclut :

- + Le counseling sur la consommation de drogues plus sécuritaire et la prévention des surdoses.
- + Des outils pour faciliter la consommation de drogues plus sécuritaire, tels que le matériel d'injection neuf distribué par les programmes d'aiguilles et de seringues.
- + S'il en existe, de l'information sur le site de consommation supervisée ou le site de prévention des surdoses le plus proche.

Le risque de transmission de l'hépatite C durant les rapports sexuels est très faible. Cependant, la transmission est possible dans certaines circonstances.

Le risque de transmission de l'hépatite C durant les rapports sexuels augmente en présence de certains facteurs comme l'utilisation de drogues avant ou durant les rapports, le sexe anal sans condom, le sexe en groupe, les rapports sexuels en présence de sang, ou si l'un des partenaires a le VIH ou une autre infection transmissible sexuellement.

L'accès au counseling et aux ressources sur les pratiques sexuelles plus sécuritaires peut réduire la probabilité de transmission sexuelle de l'hépatite C. Entre autres, on peut apprendre comment l'hépatite C se transmet sexuellement et développer la faculté de prendre des décisions permettant d'avoir des relations sexuelles plus sécuritaires.

On peut aider une personne à avoir des relations sexuelles plus sécuritaires en faisant ce qui suit :

- + Fournir l'accès au matériel nécessaire, comme les condoms et le lubrifiant.
- + Aider la personne à communiquer avec son partenaire au sujet de la prévention de la transmission sexuelle de l'hépatite C.
- + Encourager la personne à explorer des activités sexuelles comportant un plus faible risque de transmission de l'hépatite C.
- + Discuter des façons de réduire ou de modifier sa consommation de substances, car cela peut avoir un impact indirect sur la transmission de l'hépatite C en influençant la prise de décisions et les risques encourus d'ordre sexuel. La consommation de certaines substances peut donner lieu à des séances sexuelles prolongées et à des activités sexuelles comme le fisting, qui augmentent le risque de lésions rectales.
- + Encourager la personne à passer régulièrement des tests de dépistage des autres ITSS.

La modification des comportements ou le choix d'activités sexuelles à moindre risque pourrait aider à réduire le risque de transmission de l'hépatite C, mais il est possible que cela ne soit pas toujours efficace. Cela peut être difficile pour certaines personnes à cause de facteurs présents dans la relation avec leur partenaire sexuel ou dans leur rapport avec le sexe lui-même. Certaines personnes souhaitent recevoir du soutien pour composer avec ces facteurs. Cette stratégie risque de ne pas être efficace à long terme parce qu'elle peut limiter la personne dans ses préférences de pratiques sexuelles.

Traiter la réinfection

Les prestataires de services verront des cas de réinfection par l'hépatite C parmi leurs clients qui poursuivent des activités susceptibles de les exposer à l'hépatite C. Les personnes à risque de réinfection devraient passer régulièrement des tests de dépistage de l'hépatite C, soit tous les trois à six mois. Cela permet de diagnostiquer la personne dès les stades précoces de la réinfection et de lui donner des soins aussitôt que possible.

Tout comme lors du diagnostic initial de l'hépatite C, la personne réinfectée peut éprouver une variété d'émotions à l'idée d'avoir à nouveau l'hépatite C, y compris des sentiments de bouleversement, de honte et de stigmatisation. Il est important de maintenir un environnement compatissant et sans jugement lorsqu'on donne des soins et du soutien à une personne réinfectée.

Si la personne reçoit un résultat positif au test de dépistage de l'hépatite C et qu'elle ne connaît pas de clairance spontanée du virus dans les six mois, il faudra qu'elle soit traitée à nouveau. Le traitement d'un cas de réinfection est le même que lors d'une première infection par l'hépatite C. La personne passe par les étapes nécessaires pour confirmer l'infection à l'hépatite C chronique; déterminer le génotype viral et l'ampleur des lésions hépatiques; considérer les différentes combinaisons de traitements et recevoir un traitement pour guérir à nouveau de l'hépatite C.

Les régimes publics et privés d'assurance médicaments pourraient avoir des politiques variées concernant le remboursement du traitement de la réinfection. 🌐

